

Projet de recherche post-doctorale dans le cadre du LabEx HASTEC 2016

POUR LA PUBLICATION ET LA MISE EN LIGNE D'UNE NOUVELLE ÉDITION CRITIQUE DU LIBER DE NATURA RERUM DE THOMAS DE CANTIMPRE

DR. MATTIA CIPRIANI

Introduction

En 1973, le bibliothécaire et philologue allemand Helmut Boese publiait chez Walter de Gruyter l'*editio princeps* du *Liber de natura rerum*, une encyclopédie *ad usum Predicatorum* rédigée au milieu du XIII^e siècle par le dominicain flamand Thomas de Cantimpré (1201-1270/1271)¹. Il donnait ainsi accès à une des encyclopédies les plus diffusées et influentes du Moyen Âge central, ce dont témoignent les quelque 230 manuscrits conservés et les multiples remaniements et textes dérivés. Quoique H. Boese ait établi le texte de l'œuvre à partir d'un nombre substantiel de manuscrits, et mis en évidence graphiquement les modifications survenues dans les deux phases rédactionnelles de l'auteur sur le texte (nommées *Thomas I* et *Thomas II* par la suite), son travail s'avère cependant inachevé, et il est problématique à bien des égards. Le volume publié, qui porte en sous-titre « Teil I », est à peine introduit par quelques pages de préface qui ne renseignent pas les manuscrits utilisés, et il livre le texte seul, sans appareil critique ni notes sur les sources ou les particularités du texte. Ceci aurait en réalité dû constituer le second volume de l'édition, qui n'a malheureusement jamais paru. La recherche ultérieure en a été notablement handicapée, pour ce qui est de l'évaluation du texte et de la compréhension de l'œuvre : l'analyse d'une encyclopédie médiévale ne peut en effet être dissociée d'une observation attentive des sources mises en œuvre par son rédacteur dans son travail de compilation.

Le travail que nous avons entrepris pour notre thèse de doctorat (soutenue en décembre 2014 en co-tutelle entre l'EPHE et la Scuola normale superiore de Florence²) est parti de ce constat de carence, mais s'est trouvé immédiatement confronté à un problème évident : bien que le texte de l'érudit allemand soit philologiquement valide et fondé sur un certain nombre de manuscrits, il présentait cependant de nombreuses *crucis* qui rendaient problématiques tant l'identification des sources que la compréhension même de certains extraits de l'œuvre.

Après une évaluation attentive, nous avons décidé de constituer un nouveau texte qui permette non seulement de travailler plus aisément sur les *auctoritates* mises en œuvre par Thomas de Cantimpré, mais aussi d'en analyser avec plus de facilité les sources et, parmi elles, de corriger les lacunes laissées par le philologue allemand. A cet effet furent consultés divers manuscrits, et principalement les suivants : 1) Paris, BnF, latin 523A, exemplaire ancien et complet du "Thomas I" ; 2) London, British Library, Harley 3717, l'un des rares témoins qui mettent clairement en évidence le passage du "Thomas I" au "Thomas II", et qui est considéré comme partiellement autographe ; 3) Praha, Národní knihovna České republiky XIV.A.15, une copie complète et achevée du "Thomas II".

L'édition du *Liber de natura rerum* qui résulte de ce travail a atteint ses objectifs, en permettant aussi de clarifier les diverses phases auctoriales de rédaction du texte et d'identifier plus de cent sources (par exemple, Aristote, Adam de Saint-Victor, Adélarde de Bath, Copho Salernitanus, Jourdain de Saxe, *Experimentator*, *Historia Brittonum*, *Recognitiones*,...). De la sorte, il a livré un accès privilégié à la perception du point de vue "dominicain" sur la diffusion du savoir naturaliste et du *modus pensandi* de l'encyclopédiste brabançon.

Objectifs de la recherche et méthodologie adoptée

Le présent projet donnera donc lieu à la valorisation scientifique directe de notre édition et à une nouvelle amélioration de celle-ci. Nous nous proposons de répartir le travail en quatre phases qui, en fonction de la dynamique du travail, seront menées parallèlement :

- 1) une comparaison avec de nouveaux manuscrits reconnus comme de très bons témoins, mais non collationnés précédemment : d'une part le ms. Brugge, Stadsbibliotheek, 410, qui, avec le ms. London,

¹ Thomas Cantimpratensis, *Liber de natura rerum : editio princeps secundum codices manuscriptos. Teil I*, ed. H. Boese, Berlin–New York, Walter de Gruyter, 1973.

² M. CIPRIANI, *La place de Thomas de Cantimpré dans l'encyclopédisme médiéval : les sources du Liber de natura rerum*, Paris–Florence, 2014, vol. I-II.

BL Harley 3717, est le seul à contenir la version “intermédiaire” du *LDNR* (I-II) et à témoigner ainsi du travail de remaniement auctorial du texte ; d’autre part le ms. Valenciennes, BM 320, autre copie complète et précoce du *Thomas II*, par ailleurs pourvue d’un programme illustratif pour une grande partie des chapitres (il s’avère que ce manuscrit est peut-être le modèle, du moins pour l’iconographie, du manuscrit de Prague déjà mentionné (Praha, NKČr, XIV.A.15) ;

- 2) en fonction de ces collations, un perfectionnement de l’édition établie, avec une attention à la délimitation des interventions actoriales, aux leçons divergentes et à la ponctuation du texte;
- 3) une nouvelle investigation des sources non rencontrées précédemment ; par exemple, les *auctoritates* médicales introduites dans le livre I du *Thomas II*, ou celles sur les métaux du livre XV;
- 4) la publication de ce nouveau texte critique et de son apparat des sources, au sein du corpus des encyclopédies médiévales *SOURCENCYME* (*Sources des Encyclopédies Médiévales*) en ligne (<http://sourcencyme.irht.cnrs.fr/>), mis à disposition par l’Atelier Vincent de Beauvais à l’Institut de recherche et d’histoire des textes, sous la direction d’Isabelle Draelants. Le projet SourcEncyMe propose de mettre en ligne progressivement la majeure partie du corpus encyclopédique latin médiéval, avec l’objectif de rendre disponible peu à peu l’identification des sources mises en oeuvre dans ces compilations savantes.

Cette phase du travail impliquerait que nous nous formions, auprès du Pôle numérique de l’IRHT, au balisage des textes médiévaux pour la mise en ligne (notamment via les interfaces de balisages fondées sur Oxygen et BaseX, utilisés par *SOURCENCYME*) ;

Prolongements attendus

Outre les objectifs mis en évidence dans ce qui précède, les diverses facettes de notre projet permettent certains prolongements :

Outputs

- 1) la confrontation des *Thomas I* et *II* avec le texte du *Thomas III* (version remaniée du *Liber de natura rerum* originaire de Bavière ou d’Autriche, sans doute dans les années 1270 ou auparavant) déjà mis en ligne par *SOURCENCYME*, et plus généralement avec les autres encyclopédies déjà enregistrées dans le corpus, devrait permettre la mise en évidence d’un patrimoine commun de sources utilisées par les savants contemporains, et mener à des découvertes inédites relatives à l’identification des sources de l’encyclopédisme médiéval ;
- 2) à l’image des réalisations déjà effectuées par l’équipe du CRAHAM de Caen en matière d’édition multimédia (pour l’*Hortus sanitatis*³, dans le cadre des projets *Ichtya* et *SOURCENCYME*), nous pourrions explorer avec eux la possibilité d’une édition multimedia de notre texte. Dans le cadre de la publication en ligne de notre nouvelle édition critique et de notre apparat des sources, la collaboration avec l’équipe de philologues de Caen (dans le laboratoire CRAHAM) partenaires du projet *SOURCENCYME* (Catherine Jacquemard, Brigitte Gauvin et Marie-Agnès Avenel, avec l’aide du pôle numérique), sera en effet précieuse et nécessaire, puisque ces chercheurs ont entrepris l’étude des sources des livres zoologiques de Thomas de Cantimpré et leur traduction française, en lien avec l’étude des livres animaliers d’Albert le Grand, qui s’en inspire largement.
- 3) mener ce projet de post-doctorat à l’IRHT dans le cadre du Labex HASTEC nous permettrait de collaborer avec les chercheurs impliqués dans le GDRI *ZOOMATHIA* sur la zoologie antique et médiévale (dir. Arnaud Zucker, Université de Nice), dont Isabelle Draelants et l’équipe de Catherine Jacquemard sont partenaires. Ce travail pourrait déboucher sur un apport au *thesaurus* zoologique en cours d’élaboration dans *ZOOMATHIA*, et ainsi permettre – via des applications pour le Web

³ *Hortus sanitatis*, Livre IV, *Les Poissons*, édité par C. JACQUEMARD, B. GAUVIN & M.-A. LUCAS-AVENEL avec la collaboration de C. FÉVRIER & F. LECOCQ. Presses universitaires de Caen – CRAHAM, Caen 2013 (Fontes & Paginae).

sémantique – des recherches spécialisées, comme la construction de réseaux de relations et connexions, entre le *Liber de natura rerum* et autres oeuvres du Moyen Âge.

Outcomes

- 1) La mise à disposition du texte critique de Thomas de Cantimpré sur SourcEnCyMe ;
- 2) la rédaction de communications et articles qui affineront davantage la compréhension de la “méthode encyclopédique”, de l’état d’esprit et de la perspective de Thomas de Cantimpré.
- 3) les résultats obtenus pourront être présentés lors d’un atelier ou un séminaire organisé à l’issue de mon séjour post-doctoral.

Impact

En définitive, ce séjour post-doctoral permettrait de mettre à la disposition d’un large public, dans une édition en ligne philologiquement fiable et annotée, un texte médiéval encyclopédique à succès. En effet, au delà de sa diffusion manuscrite directe et considérable, le *Liber de natura rerum* a influencé profondément le savoir naturaliste médiéval, car il a été à la base de plusieurs autres encyclopédies et a connu des réutilisations médiévales et modernes sous diverses formes (*exempla, materia predicandi* de sermons, abrégés, diffusion de traités thématique de médecine ou de minéralogie, intégration d’information dans des dictionnaires...). Il a également suscité bon nombre d’études par des savants modernes. En offrant une meilleure compréhension et une mise à disposition facile, claire et comparative de cette oeuvre aux lecteurs modernes, l’étude permettra aussi une meilleure perception de l’ensemble de l’encyclopédisme médiéval, mais aussi, plus généralement, des divers aspects du fascinant *modus pensandi* du Moyen Âge.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons souligner que, grâce à ses objectifs et à ses prolongements pluridisciplinaires, notre projet rencontre les objectifs de la plupart des axes et des programmes collaboratifs du LabEx HASTEC :

- 1) *Programme 3*, « Techniques du (faire) croire », car nous pourrions mettre en évidence le rôle essentiel de la prédication chez Thomas de Cantimpré, et la place qu’occupent les *questiones et responsiones* ainsi que la *disputatio* dans le *Liber de natura rerum* ;
- 2) *Programme 4*, « Techniques intellectuelles et spirituelles », car nous devons attacher une grande importance à la critique et l’identification des sources dans notre travail ;
- 3) *Programme 6*, « Mondes savants », dans la mesure où notre projet s’insère dans l’histoire des sciences et explore le lien entre science, superstition et religion populaire dans le *De natura rerum* ;
- 4) *Programme 7*, « Cultures savantes numériques », car il s’agit précisément de mettre en ligne et de valoriser par des métadonnées et un « balisage intelligent » un texte médiéval et les résultats d’une recherche érudite sur ses sources.